



L'incorrect

ESPACE DE LIBRES DÉBATS

Le sonneur de tocsin

Par lâcheté, intérêt ou incompétence, ils ont bradé la France. **Ivan Rioufol** s'en prend aux "traîtres" et à leurs mensonges dans un essai décapant.

Par Olivier Maulin

La vie, naguère, était entièrement réglée par les cloches. Elles faisaient défiler le temps, marquaient les heures canoniales, accompagnaient les baptêmes, les mariages et les enterrements. Selon leurs types et leurs combinaisons, elles transmettaient des messages compris de tous. La volée appelait les fidèles à la messe, le glas annonçait un décès, le tocsin sonnait l'alerte sur un danger imminent : incendie, déclaration de guerre, présence de l'ennemi dans les murs, voire épidémie ou famine.

Dans son essai culte sur les jacqueries d'Ancien Régime (*Croquants et Nu-pieds, les soulèvements paysans en France du XVI^e au XIX^e siècle*, 1974), Yves-Marie Bercé nous apprend que ce même tocsin fut également utilisé par les peuples en révolte et le message, là encore bien compris de tous, était alors de brandir fourches et fléaux pour résister à l'oppresser, en l'occurrence l'officier chargé de récolter l'impôt dans la plupart des cas.

C'est ce tocsin qui nous vient à l'esprit quand nous lisons Ivan Rioufol. Dans son blog et dans le Bloc-notes qu'il tient tous les vendredis dans *le Figaro* depuis 2002, le journaliste nantais ne cesse en effet d'alerter sur le danger qui se rapproche, et qu'il a été l'un des premiers à voir venir quand la plupart de ses confrères ricanaient. Depuis quelques mois, il a également entrepris d'accompagner la révolte des peuples qui a fini par éclater, et que là encore il a sentie gronder avant les autres. Sans démagogie ni complaisance, il est progressivement devenu le "journaliste des gilets jaunes", celui qui comprend leur colère et leurs aspirations et les juge parfaitement légitimes.

Cette parole libre qu'il porte courageusement sur les plateaux de télévision ne plaît évidemment pas à tout le monde. Rioufol est régulièrement insulté par des contradicteurs qui l'accusent de "faire le jeu du Front natio-

nal", vieille antienne aujourd'hui démonétisée, et le qualifient de "réactionnaire", de "populiste", voire de "fasciste" quand ils n'ont vraiment plus d'arguments.

Mais ce libéral-conservateur aux faux airs de Louis-Ferdinand Céline n'en a cure. Austère, assez peu éloquent, ne cherchant ni à séduire ses adversaires ni à se montrer "sympathique", il se contente le plus souvent de dérouler les faits, ces faits qui sont niés par ceux qui nous gouvernent, par ceux qui nous distraient et par la plupart de ceux qui nous informent, autrement dit ce que l'on appelle communément "l'élite".

Or, ces gens-là savent, nous dit Rioufol dès la première ligne de son dernier essai. Ils savent, « mieux que quiconque, combien la France est abîmée, vulnérable, à la merci de l'ennemi ». Ils savent que, par leur politique et leur propagande idéologique de tous les instants, ils ont conduit le pays au bord de l'abîme. Ils savent que les "populistes" et autres sonneurs de tocsin font le bon diagnostic mais mettent leur dernière énergie à les museler. Ce sont des « traîtres », en conclut Rioufol qui manifeste le souhait de les voir traduits devant la justice! La charge peut paraître violente; elle est cependant à la mesure de l'état du pays dont des pans entiers sont d'ores

LA VÉRITÉ,
C'EST QUE CETTE
IMMIGRATION
A ÉTÉ VOULUE,
PRÉMÉDITÉE,
SOIGNEUSEMENT
ORGANISÉE
DANS LE DOS
DES FRANÇAIS.

et déjà entrés dans une logique de sécession qui n'augure rien de bon pour l'avenir.

L'immigration massive que subit la France depuis quatre décennies, et l'islamisation qui en découle directement, est en effet au cœur du malheur français. "Fantasme d'extrême droite!", ont longtemps osé les éditorialistes bien-pensants avant d'expliquer que cette immigration était une "chance pour la France". Les mêmes

reconnaissent aujourd'hui qu'elle a lieu, qu'elle n'est peut-être pas toujours une chance pour la France, mais que de toute façon on n'a pas le choix et qu'il faut s'adapter!

La vérité, c'est que cette immigration a été voulue, préméditée, soigneusement organisée dans le dos des Français. On condamne aujourd'hui des écrivains dénonçant le "grand remplacement", mais le "pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières", adopté le 10 décembre 2018 lors d'une conférence intergouvernementale organisée par l'Onu à Marrakech (Maroc), approuvé par la France, et ratifié quelques jours



GUILLAUME SOUVANT/AFP

Les "gilets jaunes". Une colère et des aspirations légitimes méprisées par les élites qui ont fait sécession d'avec le peuple.

plus tard par l'Assemblée générale de l'Onu, vient après un autre texte des Nations unies (2000) appelant explicitement aux « migrations de remplacement »!

Ce pacte de Marrakech, qui propose de sanctionner les médias hostiles à l'immigration, n'est pas « contraignant », a crié en chœur la Macronie. C'est oublier qu'une signature engage et que des actions concrètes puissent désormais directement dans l'esprit de ce pacte adopté sans consultation des Français et sans débat.

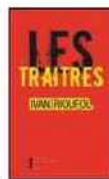
À l'origine de cette immigration qui prend des allures d'invasion, il y a l'idée que les hommes ne sont pas liés à une terre, à une histoire, à des ancêtres qui leur ont légué pour partie ce qu'ils sont : ils sont « remplaçables », comme le dit Renaud Camus. Un village français se dépeuple? Comblons le vide avec des Africains. Des Africains dont on ne tardera pas à réaliser qu'ils se comportent, ô surprise... en Africains! Cette politique irresponsable donne aujourd'hui ses fruits. De nombreux étrangers se conduisent en territoire conquis, ne respectant plus rien de ce qui constitue nos mœurs et notre identité; l'islam veut imposer sa loi; les communautés se regardent en chiens de faïence, « côte à côte » avant le « face-à-face », selon le mot célèbre de Gérard Collomb.

Plutôt que de combattre cette évolution délétère, de faire cesser l'immigration, de faire barrage à l'islam et de rappeler fermement à ceux qui sont là les règles de

l'hospitalité, le pouvoir et les intellectuels à la botte préfèrent s'en prendre à ceux, lucides, qui pointent les désastres du "vivre-ensemble".

Parallèlement à ces odes à la tolérance répétées *ad nauseam* sur les plateaux de télé et à ces pétitions de principe en faveur de la liberté, on assiste à une formidable régression de ladite liberté, quand elle concerne ceux qui osent remettre en cause les bienfaits de la mondialisation et du sans-frontiérisme. La mésaventure du directeur de la rédaction de *Valeurs actuelles*, Geoffroy Lejeune, qui a vu sa conférence annulée par la direction de Sciences Po Lille est là pour en témoigner...

On tire du livre documenté de Rioufol la triple conviction que l'on vit désormais dans l'ère du faux médiatique et politique, que ce faux ne crée que du désordre en chaîne et que les Français, écœurés par la propagande et le déni, aspirent à un langage de vérité. Une formule chimique dont l'histoire nous enseigne qu'elle finit souvent par faire exploser le système qui l'a produite. ●



Les Traîtres, d'Ivan Rioufol,
Pierre-Guillaume de Roux,
180 pages, 18 €.